



LE CRAN



Le secret des étoiles

L'horoscope d'Hilde Krahl

Par le Prof. REUAH SHAH

Hilde Krahl est, certes, une Viennoise de cœur et de manières. Pourtant, elle est née à Brod en Yougoslavie. Il est d'ailleurs curieux de constater qu'un grand nombre d'artistes allemands sont nés à l'étranger. Dorothée Wieck en Suisse, René Deltgen au Luxembourg, Lil Dagover à Batavia, Lida Baarova à Prague, sans parler d'Olga Tchekova qui est Russe, Frits van Donven, Hollandais, Kisten Heiberg, Zarah Leander qui sont Scandinaves, ainsi que Kristina Soederbaum, Curt Goetz qui est Suisse. Même Emil Janning est né en Suisse à Roschbacht. SOUS LE SIGNE DE JUPITER

L'horoscope d'Hilde Krahl qui tourne actuellement pour la Tobis, les dernières scènes de «Mariniers du Danube» à Vienne nous indique que la destinée de la jeune et séduisante artiste réserve à celle-ci la réalisation de son voeu le plus ardent. Elle est née alors que le Capricorne montait l'horizon. est. Jupiter domine sa destinée. Son influence sur la 12ème case du soleil en ascendant, a pour suite une émigration: c'est à l'étranger que l'artiste pourra réellement affirmer sa personnalité. Ses dispositions artistiques sont indiquées par la positions de Jupiter dans la 5ème case celle du théâtre et celle de Vénus planète des arts à l'ascendant.

Un trigone nous indique que dès son jeune âge Hilde Krahl songeait au théâtre.

FORTES SOMMES

Uranus qui se trouve entre Jupiter et Vénus en 5ème favoris nous confirme le taler: réel et peu commun de la jeune fille. Le Verseau donne de l'énergie et de la patience. L'opposition de Mercure et de Mars, planètes des inventions nouvelles indiquent qu'Hilde Krahl est particulièrement disposée pour la radio. Sa sportivité nous est révélée par l'influence d'Uranus dans le Verseau.

Si nous observons le Zénith de son horoscope, nous rencontrons le signe Zodiaque de la Balance. Le Taureau se trouve dans la 5ème case. Ainsi Hilde Krahl gagnera des fortes sommes mais subira aussi des fortes pertes.

OBSTACLES
La position du Soleil par rapport au Bélier demandera à l'artiste de lutter constamment car la route qu'elle doit parcourir n'est pas toujours sans obstacles. L'opposition de Neptune et de Saturne, ainsi que le contraste du Cancer et du Lion, amèneront parfois des heures difficiles.

C'est surtout sa santé et ses amitiés qui seront en péril. Mais Hilde Krahl est optimiste.

« J'étais sûre de réussir. Et je suis sûre de l'avenir. Le jour où je chantais dans un petit cabaret de Vienne et qu'un metteur en scène, Willy Forst, vint vers moi pour me demander de faire un essai au studio, j'avais déjà compris que le cinéma m'ouvrirait ses portes. Ce jour-là je l'attendais et je savais qu'il devait venir. »

Aujourd'hui Hilde Krahl, après « Sérenades » et « Séjour au Paradis », a tourné pour la Tobis « Vers la belle » « Le pantin » ainsi que « Le mensonge miséricordieux ».

Le cinéma allemand fonde les plus grands espoirs sur cette artiste qui symbolise le charme et le talent viennois.

Ce SOIR le Ciné MELEK



présente le film de GRAND OPÉRA, annoncé... attendu... admiré d'avance

Maria Cebotari ENTOUREE

(de la Scala de Milan)
par les chœurs et l'orchestre du Teatro Reale de Rome, chantera

Madame BUTTERFLY

(PARLANT et CHANTANT ITALIEN)

le célèbre opéra de PUCCINI,

dans un film qui est l'histoire et le roman de la création de ce chef-d'œuvre

En Suppl.: METRO-JOURNAL: Actualités de la Guerre

Attention: Les LOGES sont épuisées pour ce soir — LA VENTE des FAUTEUILS est ouverte aux guichets

Nos interviews

Une heure avec DOROTHEA WIECK

Deux heures de l'après-midi à Kurfürstendamm. Nous sommes au centre de Berlin et la grande avenue symbolise la vie intense et automatique de la grande métropole. Vitrines gigantesques, hôtels luxueux, cinémas ultra-modernes, riches façades, théâtres et music-halls aux affiches présentieuses, tout cela donne au Kurfürstendamm un aspect particulier. La foule qui anime ces trottoirs larges et brillants est bien diverse de celle que l'on rencontre dans les autres quartiers de la ville. Des quatre coins de la terre, les gens viennent ici. Toutes les nationalités, toutes les types y sont réunis. Le théâtre m'attirait de plus en plus et malgré mon amour pour Dresden, je partis pour Munich afin d'y suivre les cours du Conservatoire. J'employais mon temps libre à étudier l'histoire du théâtre et à apprendre par cœur Schiller.

Ce furent des temps difficiles. Mais je n'ai jamais douté de l'avenir car un pressentiment me disait que ma destinée était déjà fixée et que je rejoindrais sûrement le but fixé.

SOUVENIRS
C'est sur cette avenue royale qu'habite Dorothée Wieck. Son studio d'artiste est le plus ravissant et le plus simple des « homes ». On se croit transporté dans un monde différent tellement le contraste entre la rue grouillante et le silence de ce nid est grand. Dorothée Wieck remarque elle-même :

— Reposez-vous un instant et laissez dehors l'inquiétude de la rue.

La femme de chambre nous apporte du thé des biscuits et des cigarettes. Tout en fumant l'artiste me dit :

— J'ai beaucoup voyagé. J'ai dû parfois vivre des années loin de chez moi, mais pourtant je me suis toujours efforcé de garder un je ne sais quoi de familier à mon foyer. Le calme et la douceur de mon foyer étaient pour moi la récompense la plus envie, après des longs mois de travail et d'isolement. Chaque fauteuil, chaque coin évoque pour moi un épisode heureux ou malheureux de mon existence. C'est plein de souvenirs... Mais le téléphone appelle impérieusement l'artiste. Je profite de son absence momentanée pour jeter un coup d'œil autour de moi. Ce petit salon rococo un peu plongé dans l'ombre, a un parfum agréable. Il révèle un tout petit peu le caractère de l'artiste. Réservé et vibrant.

LES TEMPS DIFFICILES
Elle hésite d'ailleurs à répondre à toutes mes questions se refusant à dévoiler à un journaliste quelques détails de sa

vie privée. Car je suis très indiscret. Je parle de son enfance, de ses jeux et de ses peines à Davos, la ravissante station suisse de sports d'hiver, sa ville natale. Plus tard ses parents immigrèrent à Freiburg.

Mais elle voulait étudier en Allemagne: elle vient à Dresde.

— J'étais déjà artiste dans l'âme et à Dresde je suivis pour la première fois les cours d'une école de danse. J'ai écrit à la reine de ville. Des quatre coins de la terre, les gens viennent ici. Toutes les nationalités, toutes les types y sont réunis. Le théâtre m'attirait de plus en plus et malgré mon amour pour Dresden, je partis pour Munich afin d'y suivre les cours du Conservatoire. J'employais mon temps libre à étudier l'histoire du théâtre et à apprendre par cœur Schiller.

Ce furent des temps difficiles. Mais je n'ai jamais douté de l'avenir car un pressentiment me disait que ma destinée était déjà fixée et que je rejoindrais sûrement le but fixé.

UN HEUREUX VOYAGE
Elle me parle d'une escapade à Vienne, la ville du théâtre. Elle n'avait pas accordé d'importance à ce voyage et pourtant il joua un rôle prépondérant pour sa carrière.

— J'étais à peine descendue du train et portais les valises d'une amie, quand j'entends prononcer mon nom derrière moi. Je me retourne et reconnaissais une amie qui habitait Vienne et se trouvait par hasard sur le quai de la gare. Elle me pilota dans Vienne et j'appris qu'elle connaissait le directeur Danneger. Elle me présenta et le directeur consentit à m'auditionner. Il m'engagea à une séance ténante et ainsi, j'ai débuté dans la ville de Strauss. Après quelques succès, je suis retournée à Munich, où l'on m'offrait des rôles importants et surtout du travail au studio.

COMMENT NAQUIT UN GRAND FILM

Elle interprète une dizaine de films muets. C'est sur l'écran lors de la projection d'une de ces comédies que Karl Froehlich la remarqua et lui proposa le rôle de l'institutrice dans : « Jeunes filles en uniforme ». C'est ainsi que je m'étais rendue à Anvers... C'est d'ailleurs la ville que je préfère. Je connais un petit restaurant entre l'hôtel de ville et le vieux port, où l'on trouve des huîtres excellentes. A Bruxelles : les garçons du café « Les Augustins » ont même accroché aux murs mon portrait pour me récompenser de mon assiduité. Je suis allée à Davos, en ce film, me confie la « star » de la

— Aucune de nous n'avait confiance en ce film, me confie la « star » de la

— Les aiguilles de la montre tournent rapidement. Il faut quitter la ravissante jeune femme. J'emporte d'elle en souvenir, un sourire lumineux.

Hs. Hr.

Théâtre de la Ville

SECTION DRAMATIQUE

TEPEBAŞI

CETTE FEMME

Section de comédie, İstiklal caddesi

NOTRE FILS



Deux conquêtes ou deux victimes ?
Lizzy Waldmüller et Irène de Meyendorff s'entretiennent avec animation de leurs amoureux dans le film « Casanova »

UNE BIOGRAPHIE

ALBERT MATTERSTOCK

Ce jeune acteur est né à Leipzig mais sans passeport et sans argent il retourne en Allemagne.

Les temps sont rudes et les difficultés s'accumulent. Mais Albert est courageux. Il obtient un engagement dans un petit théâtre puis au poste de radiodiffusion de Leipzig. C'est ainsi que le Vieux-Théâtre de Leipzig le découvre et lui offre un rôle important. Puis nous le retrouvons à la Radio de Hambourg où le Tobis lui offre la vedette du film « Le pays de l'Afrique, dans une plantation. Willy Forst le choisit pour interpréter

« Sérénades ». Puis ce fut « Manège » « Yvette » de Maupassant et « Le masque d'or ». Son dernier film a été « Un vrai gars ».



Une scène du film : « Nous dansons autour du monde » avec les vedettes Thiele et de Meyendorff.

UNE BIOGRAPHIE

La première viennoise des « Joyeuses commères des Windsor »

Lorsque en l'été 1841, le compositeur Nicolai présenta l'opéra au directeur Baldochino, celui-ci refusa d'accepter l'œuvre. La date limite avait été dépassée et Nicolai n'avait plus droit à être joué. Découvert par le compositeur qu'il n'était que figurante est devenue aujourd'hui une des vedettes du Théâtre d'Etat de Berlin et que Herta Thiele est vendue dans un magasin de Zürich.

Mais lorsque Nicolai retourna à Vienne, provenant d'Italie et fut nommé premier chef d'orchestre de l'Opéra, il dut s'engager par contrat à composer dans un délai de 3 ans un opéra pour le Kaertner-Théâtre. Mais s'il cherchait activement un livret et s'il consultait les œuvres de Goldoni de Lope de Vega, de Calderon de Molière il ne trouvait point de source inspirante. On organisa même un concours mais sans succès. La date fixée par le contrat approchait.

Voilà pourtant qu'un soir Nicolai est invité par des amis à une représentation d'amateurs organisée chez le directeur de l'Opéra Baldochino. On y donnait une petite comédie de Shakespeare : « Les joyeuses commères de Windsor ». Voilà mon livret », s'écria le compositeur. Et sans hésiter il composa cette opéra aujourd'hui immortelle.

Léopold Hainisch dirige les prises des vues et c'est le jeune Hans Nielsen qui interprète le personnage de Nicolai. Albert Wascher sera le directeur Baldochino alors que Paul Hörbiger et Gusti Wolff avec Wolf-Albach Retty complètent la distribution.



La célèbre cantatrice du Metropolitain de New-York Grace Moore tourne dans un nouveau film. Son partenaire est Melvyn Douglas. Voici une scène du film.

Une histoire d'amour en quatre photos



WILLIAM POWELL inconsolable depuis la mort de JEAN HARLOW vient de se marier avec une jeune danseuse DIANA LEWIS pour qui MICKEY ROONEY nourrit le grand amour.

